

Celle qui avait une plume

Récits, contes, poèmes

Julie Boitte



Hurlevent asbl
présente

Celle qui avait une plume

écrits – contes – poèmes

Spectacle de et par Julie Boitte

Oeil extérieur : Didier Kowarsky et Mélanie Lamon

Création Lumière : Nicolas Olivier

Visuel : Anne-Sophie Devisscher

Avec le soutien du Théâtre La Roseraie
et de l'Espace Senghor, à Bruxelles

Reconnaissance Art et Vie en Communauté française de Belgique

*« Est-ce qu'elle est vraiment malade ?
Parce que moi, j'ai l'impression qu'à part avoir un petit grain,
qu'à part avoir une plume,
elle est normale... »*

SOMMAIRE

LE SPECTACLE	4
D'UN COUP D'OEIL	5
NOTE D'INTENTION	6
HISTOIRES DU SPECTACLE	7
Extraits de textes	8
HISTORIQUE DU SPECTACLE	9
L'EQUIPE ARTISTIQUE	10
HURLEVENT ASBL	12
CE QU'ILS EN DISENT	13
CONTACT DIFFUSION	14

LE SPECTACLE

« Celle qui avait une plume » rassemble des histoires courtes qui évoquent chacune à leur façon la construction d'un rapport particulier à la réalité.

De phrases anodines, on arrive à des récits de vie qui posent des questions existentielles comme: « est-on vraiment chacun prisonnier dans son petit cube ? ». On passe aussi par des contes populaires qui évoquent la magie de l'autre monde, celui des fées par exemple, auquel seuls certains initiés ont accès.

Ces récits de vie viennent d'un collectage auprès de personnes qui ont éprouvé la maladie mentale, et des souvenirs professionnels et personnels de Julie Boitte. Des films, chansons et livres contemporains ont également inspiré le contenu. Ainsi, de nouvelles histoires sont nées du tricotage du rêve et de la réalité.



La vie en institution psychiatrique est évoquée en gardant toujours à l'esprit que toutes ces bizarreries sont une façon pour l'être humain de continuer à vivre.

Le but n'est pas de faire un exposé exhaustif des différentes pathologies.

Les récits glissent volontairement vers l'étrangeté magique et le questionnement du rapport à la réalité. La confusion rêve-réalité propose une poésie du réel, le grain de folie fragilise nos frontières normées tout en tissant des liens.

Durée 1h10
Tout public à partir de 12 ans

D'UN COUP D'OEIL

Sur le fil...

« Avoir une plume », c'est « avoir un grain », ou « avoir une araignée au plafond » ou « avoir une case en moins » ou « ne pas avoir toutes ses frites dans la même panier ». C'est surtout en Belgique qu'on mange des frites ... A Tournai – dont Julie Boitte est originaire - on a parfois plus qu' « une plume », et carrément un « chapeau à plumes »... mais dans le monde entier, il y a des « originaux »... alors...

Y'a t-il une frontière entre les fous et les autres?
Est-on fou si on a été hospitalisé en psychiatrie ?
Suis-je folle si je « vis dans mon monde » ?

Salvador Dali propose une magnifique réponse à ces questions en disant « la différence entre un fou et moi, c'est que moi, je ne suis pas fou » !

La plume comme supplément d'âme

Ce seul-en-scène rassemble des histoires courtes qui évoquent chacune à leur façon la construction d'un rapport particulier à la réalité. Chaque récit glisse volontairement vers l'étrangeté magique, vers la poésie du réel. A travers des récits de vie collectés, des contes populaires, ou des bribes de texte, la conteuse-actrice emmène le public dans sa propre folie, changeant brusquement d'attitude, jouant avec la langue, disant des vérités avec désinvolture : *J'ai toujours été sensible au fait de "ne pas être comme tout le monde", au refus de la norme admise de force comme vérité.*

Parce que... « Comment je peux savoir que le bleu que moi je vois est le même bleu que toi tu vois ? »

NOTE D'INTENTION

« D'aussi loin que je m'en souviene, les gens bizarres, qui ne se conduisent *pas normalement*, m'ont toujours attirée. Ils me permettaient de rêver à un autre monde. Cet autre monde qui permet d'*avoir une plume*, d'être *perché* ou *allumé*.

J'ai choisi le thème de la folie en partant de ma propre souffrance d'être humain, et suite à mon expérience professionnelle en psychiatrie. J'ai travaillé 7 ans comme soignante, à l'hôpital et en centre de jour avec des adolescents, en institution pour enfants autistes et psychotiques. Cela m'a bouleversée. J'ai cherché une façon d'entrer en contact avec des personnes qui n'avaient pas les mêmes repères que moi, qui ne vivaient pas dans le même monde que moi. Un lien a parfois pu se créer, même brièvement. Et souvent j'ai pensé que leur rébellion par rapport à ce monde que les autres leur proposaient - ou leur imposaient - était légitime. Je me suis sentie proche de leur souffrance, même si mon angoisse n'a sans doute jamais atteint le seuil de la leur. Je me suis dit que je n'étais pas si loin d'eux, qu'il n'y avait pas de « eux » et « moi », seulement des humains qui cherchent à survivre. Je me suis dit que les plus adaptés au monde d'aujourd'hui sont aussi fous, juste d'une façon différente, plus stratégique, plus efficace. Mais que ça n'exclut jamais la souffrance. Alors, il y a eu ce rêve d'être « une agitatrice pour les réguliers, et parvenir à ce qu'on laissât s'exprimer les irréguliers[†]...car « De l'homme à l'homme vrai, le chemin passe par l'homme fou(*)».

Alors j'ai raconté des histoires.

Le tout était de trouver une posture de conteuse dans une urgence totale à DIRE.

En travaillant avec Didier Kowarsky, la ligne directrice a été de « concrétiser le monde », « d'éprouver la réalité », la mienne et celle de tous les héros dont je raconte l'histoire.

Le projet n'est donc pas de jouer la folie, ni d'incarner le fou ni de chercher l'émotion pour représenter, mais plutôt d'essayer une autre réalité. Tant dans les histoires contées que dans la posture adoptée, la normalité est mise à l'épreuve, la norme est jetée par terre pour envisager le monde autrement. »

Julie Boitte

†

* Michel Foucault « Histoire de la folie à l'âge classique »

HISTOIRES DU SPECTACLE

– Bribes de textes

Inspirés des écrits de Vaslav Nijinsky, Antonin Artaud, Birger Sellin ; des romans de Howard Buten, Delphine De Vigan ; des films « Une vie volée », « Benny and Joon », « La Meglio Gioventù », « De l'autre côté du miroir » ; des chansons de Thomas Fersen et des archives de l'asbl L'autre « lieu ».

– La noix de kola

Basée sur un récit de vie, cette histoire aborde le thème de « la folie ailleurs ». Le fait d'être envoûté par quelque chose d'extérieur à soi alors que notre société occidentale ne voit la folie que comme la conséquence d'un dérèglement intérieur.

Ce récit parle aussi du regard des autres sur « le fou du village ».

– Le dindon

Conte populaire polonais, cette histoire est drôle dans le ton et grâce à son aspect métaphorique. Elle parle de comment le sage peut rencontrer le fou, de comment on se sent à l'intérieur et de ce qu'on laisse paraître pour être accepté par les autres.

– Ton visage

Poème écrit par après avoir vu le film « La Meglio Gioventù », sur le thème du suicide.

– Le même chemin

Récit de vie inspiré de mon expérience professionnelle avec des enfants autistes et psychotiques. Il parle de l'attention du soignant, de ses tentatives par essais et erreurs pour approcher une logique autre que la sienne.

– Les détails

Récit de vie qui parle des hallucinations et de l'ambiance du milieu hospitalier.

– Petit Pierre

Bribes de la vie et de l'oeuvre d'Art brut de Petit Pierre.

– La colline

Légende française qui évoque cette phrase de Jim Morrison : « Un homme en quête de paradis peut paraître idiot aux yeux de ceux qui n'ont jamais cherché l'autre monde »...

– **Boublichkis**

Chanson populaire russe.

– **La piscine**

Métaphore proposée par un usager en psychiatrie.

Extraits de textes

Le dindon

Sous la table, le garçon et le sage ont fait connaissance :

- T'es qui toi ? a demandé le garçon, t'es un homme ou t'es un dindon ?

- Je suis un dindon a répondu le sage, bien sûr que je suis un dindon.

*Et le sage a mangé des graines pour dindon en gloussant. Et tous les 2
tous nus sous la table ont sympathisé.*

Les parents du garçon étaient désespérés.

*Un jour, le sage a demandé aux parents du garçon de lui amener une
chemise d'homme. Les parents se sont empressés !*

Le sage a mis sur son dos nu la chemise d'homme.

Le garçon lui a demandé

*- Mais qu'est-ce que tu fais ? Tu t'habilles comme un être humain ? Tu es
un dindon ou tu es un être humain ?*

*- Mais enfin je suis un dindon a répondu le sage ! Bien sûr que je suis un
dindon, ce n'est pas parce que je m'habille comme un homme que je suis
un être humain. Tu peux tout-à-fait t'habiller comme un homme et être un
dindon !*

- Ah bon a dit le garçon. (...)

Ton visage

*Ton visage était régulier / et tes traits fins, bien dessinés / ta peau était
couleur d'automne / tu ne ressemblais à personne
petit garçon tu deviens homme / un instant tu te laisses prendre / ton cœur
ouvert à l'amiable tu ne t'en croyais pas capable / ELLE a su te toucher
dedans / d'un rire, d'un éclat très blanc / mais déjà tu prenais le large /
dans ta tête, c'était noir cirage*

*La solitude comme seule amie / par habitude et par ennui, des autres, du
monde, de lui / La rage sortait par à coups, violence du fond du trou / puis
le repli dans ta coquille, tout au fond, au fond de la nuit / (...)*

HISTORIQUE DU SPECTACLE

La psyché humaine et ses mystères m'ont toujours intéressée. Jeune adolescente je voulais être psychiatre. Jeune adulte, j'ai terminé des études universitaires de psychologie clinique. Mes stages en psychiatrie ont été très bouleversants. C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à prendre des notes de toutes sortes, même si certains souvenirs n'ont pas eu besoin d'être transcrits pour rester ancrés en moi... Ces souvenirs se sont accumulés lors de mes 7 années de travail dans différentes institutions psychiatriques.

Pendant ces années, j'ai connu l'asbl L'Autre « lieu » (www.autrelieu.be) et son engagement pour les alternatives à la psychiatrie. En 2008, je quittais peu à peu l'emploi de soignante pour me diriger vers le métier de conteuse, j'étais en effet en formation depuis un an à la maison du conte de Chevilly - Larue en région parisienne. Ca tombait bien : L'Autre « lieu » cherchait un artiste pour travailler sur des récits de vie d'usagers de la psychiatrie et ouvrir une journée de réflexion adressée aux professionnels ET aux usagers d'une façon originale et prenante.

Cette « commande », qui rencontrait tout-à-fait mes préoccupations, m'a donné l'élan pour ébaucher une forme artistique sur ce thème. J'ai puisé dans des témoignages (audio et retranscrits) de personnes fréquentant L'Autre « lieu », dans mes notes et mes nombreux souvenirs, ainsi que dans des œuvres littéraires et cinématographiques.

La première petite forme durait 30 minutes et le thème de l'hôpital y avait une place prépondérante. La collaboration avec L'Autre « lieu » s'est prolongée sous forme de spectacles-débats dans des milieux de soins et des écoles supérieures pour présenter le spectacle face à un public mixte de (futurs) soignants et de patients.

Après cette expérience et un temps de « gestation » supplémentaire, j'ai repris mes textes et retravaillé cette petite forme pour en faire un spectacle à part entière. D'autres récits ont émergé et des contes populaires sont venus donner une dimension universelle au texte. Un travail artistique de direction d'acteur, de mise en espace et de lumière permet aujourd'hui au spectacle d'exister.

Julie Boitte

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Julie Boitte- Ecriture et Jeu

Julie Boitte découvre le conte à l'issue de son master de psychologie et est encouragée par le Fonds Belge de la Vocation dont elle est lauréate en 2006.

Des rencontres importantes jalonnent son chemin, notamment avec les artistes Myriam Mallié et Didier Kowarsky. Elle est membre du labo de la Maison du Conte de Chevilly-Larue (Paris) de 2007 à 2011. Elle devient conteuse professionnelle en 2008 et raconte pour tout public dans toutes sortes de lieux improbables.

Sa recherche se situe au croisement du geste, du chant et du récit et son intérêt se porte sur l'humain qui se débat pour apercevoir l'étincelle, trouver le chemin qui le fera sortir de son enfermement.

En 2011, Julie Boitte crée « Haut les Coeurs ! », spectacle pour tout-petits. « Celle qui avait une plume » est son premier seul-en-scène pour adultes. Julie Boitte est membre de deux collectifs de conteurs : le "Front de l'Est" et « Le lampadaire à 2 bosses ».

Infos sur www.julieboitte.com



Didier Kowarsky - Oeil Extérieur

Didier Kowarsky a pratiqué différentes disciplines de la scène, théâtre classique et contemporain, masque, clown, création, avant de s'engager sur la voie de l'oralité et du conte. Depuis 1988 il explore toutes les directions de l'oralité, ainsi que les relations de la parole avec la musique, la danse et d'autres arts de la scène et de la piste.

Ce travail d'investigation ouvre une voie singulière depuis un premier solo créé en 1989, suivi de diverses créations présentées dans les lieux alternatifs, les réseaux du conte, sur les scènes théâtrales et musicales.

Parallèlement à ses spectacles, Didier Kowarsky accompagne dans leurs créations des artistes d'horizons divers, il conduit des stages et des ateliers d'oralité, ainsi que diverses interventions en rapport avec la prise de parole et la mémoire (villes, quartiers, groupes et associations).

Mélanie Lamon - Oeil Extérieur

Son Master du Conservatoire royal de Bruxelles dans la poche, Mélanie Lamon vogue de projets en expériences professionnelles aussi multiples que les arts du vivant le proposent.

Elle travaille sous la direction de Georges Lini à l'Atelier 210 dans le *Langue à langue des chiens de roche* de D. Danis, puis, toujours sous la direction de G. Lini au Théâtre royal du Parc dans *Les Cabots magnifiques* de T. Debroux. Elle joue dans *Derrière les barreaux* de Valérie Z***en festivals, centres culturels et en tournée dans les prisons de Wallonie. Elle explore aussi la fiction radio en live avec la Cie des Castors.

Elle met en scène, dirige des acteurs au cinéma et cherche encore et toujours dans l'acte théâtral un soupçon de beauté, un pas vers l'humanité et la joie de la création collective.

Nicolas Olivier - Création lumière

Après un passage au 75 en peinture au début des années '90, il effectue sa formation en scénographie et régie de spectacles à l'INFAC. En 1993, il fait une rencontre décisive avec le metteur en scène Daniel Scahaise qui l'oriente vers la régie lumières. Depuis, il a travaillé en étroite collaboration avec entre autres Frédéric Flamand, Wim Vandekeybus, Mossoux-Bonté, Michèle Anne De Mey ou Jaco Van Dormael. Tout récemment, il aura marqué de ses lumières des spectacles tels Neige, Kiss & Cry, Accidens, AUT ou l'opéra Stradella pour la réouverture de l'opéra de Liège. Les créations de Nicolas Olivier s'entendent plus comme des constructions architecturales que comme des scénographies au sens strict. Il y fait preuve d'un intérêt sans cesse renouvelé pour la rencontre des corps, de la danse, de l'architecture et des différentes disciplines qui peuplent le spectacle vivant.

HURLEVENT asbl

L'asbl Hurlevent a pour but de promouvoir l'art du conte et du conteur comme art contemporain. Elle s'intéresse à la rencontre avec d'autres formes d'expression artistique telles que la voix et le mouvement, ainsi qu'au partage d'expériences avec d'autres artistes, conteurs ou non.

L'association veut rendre accessible toute forme de littérature orale, qu'elle puise ses racines dans des contes populaires traditionnels, des récits de vie ou des inventions contemporaines; pour tout public, quel que soit son âge, son milieu social et sa culture; dans des lieux tels que des festivals, théâtres et centres culturels, des écoles et bibliothèques, des milieux de soins tels que l'hôpital ou d'autres institutions, et aussi à domicile.

L'association s'intéresse aux liens entre art et thérapie, dans tous milieux de soins, pour tout public fragilisé.

L'asbl Hurlevent est porteuse de projets de transmission en milieux de soin lors d'ateliers réguliers avec des enfants autistes, lors de balades contées avec des adolescents accueillis en Centre de Jour, lors de spectacles pour tout-petits en collaboration avec le Centre de Littérature Jeunesse Le WOLF.

Depuis 2010, l'asbl Hurlevent s'inscrit dans un cadre interrégional, membre du collectif Front de l'est, collectif de recherche et d'expérimentation rassemblant 7 compagnies de conteurs du Grand-Est et de la Belgique .

Hurlevent asbl
149 rue Brogniez
BE-1070 Bruxelles
N° d'entreprise 0820.335.433

CE QU'ILS EN DISENT

« Une conteuse fantasque pétrie de sagesse (...) »

Presse : La voix du Nord 15/10/2014

« Au fil d'une succession de décalages qu'elle a soigneusement agencés (...). Nous assistons à une exploration sensible de la folie (...) »

Didier Kowarsky - conteur

« Julie Boitte invite à un voyage dans ce que le cerveau humain peut produire de différent, comprenez d'étrange, de bizarre, de loufoque. Elle rapporte, incarne avec fluidité et sa grâce coutumière, ces loufoqueries du quotidien. Nos certitudes s'ébranlent, et dans cette brèche, elle substitue adroitement au doute, de la poésie, de la tendresse et de l'humour.

Cécile Stella - Festival des Arts de la Parole Canton Conte

« ... j'ai été grandement impressionné par "Celle qui avait une plume" samedi soir. Impressionné par ta maîtrise dans cette matière mouvante et émouvante de la folie (et comme dit, notamment Pepito Mateo: "heureux sont les fêlés car ils laissent passer la lumière..."). Ta présence sur scène, ta présence dans l'espace, ta ou plutôt tes voix. Le relief et la musicalité. Des mots bien cousus. Des histoires justement décousues. Ravi, touché par tout cet inattendu (...) »

Fred Pougeard - conteur

« Je trouve que c'est un spectacle osé, qui prend des risques, pas tout joli et lisse comme on en a l'habitude. Ces chemins dans lesquels tu nous perds laissent beaucoup de place à nos propres souvenirs et aux digressions imaginaires de spectateurs. »

Un spectateur

CONTACT DIFFUSION

Hurlevent asbl

info@julieboitte.com

www.julieboitte.com

+32 (0) 498 77 73 77 (portable)

